

The Rise

VENDREDI 20 ET SAMEDI 21 SEPTEMBRE, 20H

CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE

OPÉRA

The Rise Création 2024

Eva Reiter, Michiel Vandevelde conception et scénographie

Eva Reiter musique, commande de l'Ensemble lctus, avec le soutien de la Fondation pour la Musique Ernst von Siemens

Eva Reiter conception des instruments Günter Roiss traduction en langue des signes internationale et poésie signée originale Tutia Schaad costumes

Augustin Muller électronique Ircam

Ruben Grandits narration et performance Lore Binon soprano

Ictus

Dirk Descheemaeker, Hanna Kölbel, Eva Reiter, Michael Schmid musicien·ne·s Disagree vzw Amanda Barrio Charmelo,

Nathan Felix-Rivot, Antoine Roux-Briffaud, Aure Wachter danseur-euse-s Durée du concert : 1h30 environ

Production Ensemble Ictus, Disagree vzw.

Coproduction de l'opéra Ircam-Centre Pompidou, Musica Festival Strasbourg, ElbPhilharmonie Hamburg, Concertgebouw de Bruges, Perpodium.

Coproduction de l'accueil de l'opéra Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou. Dans le cadre du festival Extra!

Avec le soutien de la Communauté flamande et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.

Cet opéra est traduit en langue des signes internationale et surtitré en français et anglais, ce qui le rend accessible à la communauté sourde et malentendante

Retrouvez toutes les biographies des compositeurs et compositrices sur la base Brahms.

brahms.ircam.fr



















Équipes techniques

Ictus

Freek Pieters régisseur général Alexandre Fostier ingénieur du son Antoine Delagoutte régisseur son

Ircam

Nicolas Poulet régisseur général Zéphyr Torres régisseur son Aurèlia Ongena chargée de production

Et les équipes techniques de la Régie des Salles du Centre Pompidou.

EVA REITER & MICHIEL VANDEVELDE

The Rise (2024)

opéra en langue des signes internationale, surtitré en français et anglais, pour voix et électronique

Dans *The Rise*, la compositrice Eva Reiter et le chorégraphe Michiel Vandevelde travaillent sur la coexistence possible et les échanges entre différents mondes, qui se déploient successivement sur scène grâce à un processus de traduction. En traduisant et en recontextualisant des symboles, des signes, des gestes et des sons, de nouveaux langages se mettent en forme, qui transforment nos perspectives.

Au centre de la pièce : Ruben Grandits, un jeune artiste sourd. Quoi qu'il n'entende pas, il est le seul humain capable de transmettre l'histoire au public. Ses mains sont équipées de capteurs, qui traduisent directement ses mouvements en sons. Ainsi, lorsqu'il s'adresse à nous, ses signes servent de source pour générer tout un monde de sons et de mouvements. Et vice versa : la musique est retraduite en signes visuels, ce qui rend la pièce accessible aux personnes sourdes.

The Rise se concentre sur les notions d'échos et de médiation, et expose des modes de

The Rise s'inspire de la poésie de Louise Glück, prix Nobel 2020. Son recueil de poèmes Averno sert de matériau principal au livret. Averno, un lac volcanique italien, était jadis considéré comme une porte vers le monde souterrain. Dans son poème, Glück invoque des images de vie et de mort, entremêlant

communication qui ne seraient rien sans cette

dernière.

monde profane et principe d'éternité. La surface du lac agit comme une membrane perméable, qui met en communication les mondes parallèles ; notre traitement des poèmes de Glück aura le même usage.

Tout au long de l'œuvre, nous ne vovons ni n'entendons aucun instrument de musique traditionnel, mais uniquement des instruments spécialement construits et développés par nos soins, qui constituent la base de la partition et du dispositif scénique. Tous les instruments ont été développés dans le but de traduire directement le mouvement en son, parfois collectivement. L'ensemble se compose du narrateur, de quatre danseur-euse-s, quatre musicien·ne·s et une chanteuse, qui forment un collectif homogène. Elles et ils travaillent un matériel qui se développe en écho. Tous ensemble, ils forment en outre un « chœur ». dont le rôle collectif est crucial. Ce chœur finit par émerger comme « nouvelle communauté ».

L'écho mutuel des informations musicales et du langage des signes, toute cette circulation de sens, permet d'accéder à l'œuvre de différentes manières. L'impossibilité d'en comprendre certains points de vue ne sera pas vécu comme déficience, et n'aura pas besoin d'être compensée. *The Rise* en appelle à la multiplicité des perspectives, à partir desquelles se construit la compréhension.

Eva Reiter & Michiel Vandevelde

Livret : Extrait du recueil de poèmes *Averno* de Louise Glück

Who can say what the world is? The world is in flux, therefore unreadable, the winds shifting, the great plates invisibly shifting and changing.

Qui peut dire ce qu'est le monde ? Le monde est en flux, et par conséquent illisible, les vents se mouvant, les grandes plaques se mouvant et changeant imperceptiblement.

Traduction réalisée par Marie Olivier (Gallimard, 2022)

AUTOUR DE L'OPÉRA

Fictions-Science #8 : Musique et silence, le chant du signe

Une rencontre autour de la langue des signes et de son rapport au corps, entre interprétation, musicalité partagée et modélisation.

VENDREDI 20 SEPTEMBRE, 18H30 Ircam, salle Stravinsky

À DÉCOUVRIR PROCHAINEMENT EN REDIFFUSION SUR LA CHAÎNE **You Tube** DE L'IRCAM

